

Une plaie étroite auprès du nombril, pénétrante dans le bas ventre, avec issue des intestins, est-elle plus dangereuse, qu'une plaie plus large au même endroit, accompagnée de mêmes accidens?

Cette question ne devoit pas être présentée à l'Académie; elle porte sa solution: mais deux accidens que j'ai vu, à peu d'intervalle l'un de l'autre m'ont paru assez singuliers pour en faire le sujet d'une comparaison.

1ere
observation

Le 28 Septembre 1778 vers les huit heures du Soir, un Paysan fort et robuste, âgé d'environ quarante ans, reçut un coup de couteau dans le bas ventre, à deux doigts au dessous et au côté droit du nombril. C'étoit dans une querelle de cabaret.

La situation qui étoit debout, la continuation de la querelle, (il ne s'étoit pas senti blessé) les contractions du Diaphragme et des muscles du bas-ventre, firent sortir une portion de l'intestin qui avoit été percé par la pointe du couteau.

Personne dans un village, n'ayant assez de réflexion, d'hardiesse, ou d'adresse, pour s'opposer à l'issue consecutive de l'intestin, on envoya chercher deux Chirurgiens de la campagne les plus les plus prochains. Dans l'intervalle de leur arrivée il y avoit déjà, suivant leur estime, plus de deux pieds de longueur d'intestin sorti.

ARC49

no 98



Ils ont d'abord fait appliquer des linges trempés dans leau et le vin tièdes sur les parties lésées, ont saigné le blessé; et soit timidité de leur part, ou défaut d'instruments propres, ils ont conseillé de m'envoyer chercher.

C'étoit la nuit; il y avoit trois lieues. je ne pus arriver qu'à cinq heures du matin, environ neuf heures après la blessure reçue.

Je trouvai le bas ventre couvert de circonvolutions d'intestins que j'estimai de la longueur de quatre pieds. Ils étoient gonflés, comme si on les avoit soufflés; d'un rouge livide. La plaie de l'intestin étoit d'environ une quart de ponce de largeur. Les bords en étoient boursoufflés en dehors et ne laissoient échapper que très peu de matière sanguinolente et acides.

Le blessé qui avoit été saigné ~~deux~~ deux fois avoit le pouls petit, les extrémités se refroidissoient, le hoquet s'annonçoit. Il n'avoit pourtant pas vomé, quoi qu'il ne fut pas à jeun lors de la blessure, mais sans être ivre.

Le moyen de le sauver, s'il étoit possible, n'exigeoit pas longue consultation. * non quod certa fiducia sit, sed quod dubia spes certa desperatione sit potior.

C'étoit le cas de faire l'opération avant de préparer l'appareil. Pendant que ~~deux~~ des assistants s'y occupoient, je fis une dilatation d'environ deux ponces, qui, avec la plaie primitive en formoit trois ou environs. Elle fut suffisante pour admettre une

longueur si considérable d'intestins, avec la portion du mézantère qu'ils avoient entraîné. et nous n'aperçûmes aucune partie de l'Épiploon.

Et nous avions eu la précaution d'assujettir au bord inférieur de la plaie. l'endroit de l'intestin percé, par quelques brins de fil plattement sœus, passés en anse à travers le Mézantère, le Péritoïne, les muscles et la peau.

L'appareil fut un linge fin sur la plaie: par dessus environ un doigt de charpie arrangée mollement: une large compresse; un morceau de clive cambré, qui avoit fait partie d'un roüet à filer; des morceaux de linges trempés dans la decoction emolliente et la grande serviette pour bandage de corps.

Le pronostic n'étoit pas avantageux; le blessé Saffo: — blissoit peu à peu: enfin il est mort environ treize heures après sa blessure, sans avoir vomie, probablement parce — qu'une partie de l'Épiploon n'étoit comprise dans l'étranglement.

Par l'ouverture de son corps que nous avons fait par ordre de justice, nous avons reconnu qu'il étoit sorti 48 pouces d'intestins très remarquables par leur gonflement et leur lividité, sans aucun épanchement dans le bas ventre, ni blessure d'aucune autre partie.

Comment expliquer une issue si considérable d'intestins par une ouverture aussi étroite que la peut faire la lame d'un couteau, en la supposant d'un pouce de large?



L'intestin devenu flasque par la plaie que lui aura faite la pointe du couteau, ^{en} aura, pour ainsi dire, suivi la pointe, comme nous voyons quelquefois le tissu cellulaire suivre la pointe de la lancette dans l'opération de la saignée. la continuation de laquelle, les contractions des muscles du bas ventre et du Diaphragme, quelle aura occasionnées, auront poussé, ~~des~~ ^{de} dedans, en dehors et procuré une plus grande issue.

Ensuite l'étranglement qu'auront souffert les parties sorties, par le rapprochement des fibres de la peau et des muscles aura formé un obstacle au retour du sang, ~~et~~ ^{et} cet obstacle un gonflement.

Dès lors on peut considérer ce gonflement comme agissant de dehors en dedans. Les parties tumefiées par plus de liqueurs qu'elles n'en rapportent, pressent contre leur étranglement, attirent celles qui sont libres et flasques dans le bas ventre; celles-ci s'étranglent à fur et à mesure qu'elles sortent; et plus elles augmentent en quantité, plus l'étranglement augmente en intensité.

L'issue donc de l'intestin qui d'abord n'aura été que de peu de grosseur, étoit déjà de deux pieds de longueur, suivant l'estime des premiers Chirurgiens appelés et s'est trouvée à l'ouverture du corps de quatre pieds, mesurée aussi exactement que le comportent des parties qui font des circonvolutions.

2^de obser-
vation

Vers la fin de novembre même année 1778, une pauvre femme de la L^{le} de St Martin de notre ville des Beauvais, grosse suivant son estime d'environ huit mois, revenant du moulin chargée d'environ cinquante livres, tant de farine que de son, se laissa tomber sous la charge. Elle ne se sentit pas incommodée de cette chute, et ni fit pas autrement attention.

Dix ou douze jours après elle accoucha fort aisément d'une petite fille vivante, dont l'estomac, l'épiploon, tous les intestins grêles, le cœcum et la portion du mézantère à laquelle ces visceres sont attachés, étoient sortis par une déchirure, au près et au côté droit du cordon ombilical, qui étoit entier.

La sagefemme qui recevoit cet enfant, attribuant cet accident à ce que le peuple appelle un regard. — C'est ainsi qu'on nomme à Beauvais ces marques qu'on suppose que les Mères peuvent imprimer à leurs enfans de l'objet de leur frayeur, de leur admiration ou de leurs desirs. — La sagefemme demanda donc à cette femme, si pendant sa grossesse elle n'avoit pas eu la curiosité de voir ouvrir des cochons ou d'autres animaux et si elle n'en avoit pas été frappée. Elle crut pas qu'il y eut d'autre examen à faire; elle enveloppa l'enfant.

Il étoit environ cinq heures du soir. l'Enfant fut porté à l'Eglise et baptisé. On n'appliqua sur les parties que des linges secs et chauds, et peut être trop chauds; qui auront absorbé l'humidité naturelle qui transsude



de ces parties, et devoient les faire racorner. On s'attendoit a chaque moment que cet enfant alloit mourir. On ne se decida a le faire voir par chirurgiens que le lendemain au matin.

Le premier a qui on s'etoit adrese, voyant l'etat pitoyable de cet enfant, dit qu'il n'avoit rien a faire et que c'etoit autant de mort. Un second qui vint vers midi, sans autre examen non plus, conseilla l'application de linges trempes dans une decoction emolliente tiede.

L'enfant n'etoit nourri qu'avec du vin et du sucre, sous pretexte de lui donner des forces. Il a cependant resiste a un traitement si peu reflecti pendant vingt trois heures.

Je n'eus connoissance de cet evenement que quelques heures apres la mort. J'eus la curiosite de le voir avec ma femme qui exerce les accouchemens et quelques autres personnes.

Je remarquai aupres et au coté droit du cordon un trou, qui me parut déchiré, de largeur a pouvoir permettre aisement l'introduction du doigt indice dans le bas ventre, malgré la plaie qu'occupoit dans cette ouverture la continuité des parties sorties avec les visceres qui y correspondent.

Une petite languette de la peau déchirée formoit

une espee de base a l'insertion du cordon, qui étoit entier
audessus de la ligature faite a l'ordinaire. Cette languette
étoit rebroussee en dedans, de meme que la peau de la circon-
ference de l'ouverture. C'est ou je bornai mon examen.

Si dès que la sagefemme se fut apperçue de cette espee
d'excoication, on eut demandé les secours de la Chirurgie,
il n'est pas hors de vraisemblance que cet enfant auroit
pu être conservé; ou du moins qu'on auroit pu lui
prolonger la vie. Les viscères sortis auroient pu être
replacés, ou par l'ouverture qui leur avoit donné passage,
puisqu'on pouvoit aisement passer le doigt indice a
coté; ou supposant que la mort, depuis quelques heures,
eut causé quelque changement dans l'état de ces parties,
et au trou qui leur avoit donné passage, une dilatation
convenable, et peu d'angereuse en auroit facilité la
réduction.

Il est au moins probable que la Chirurgie, aidée du
regime qu'elle auroit prescrit, conforme a l'âge et a
l'état de l'enfant, auroit pu remédier a un accident si
grave, si on y avoit eu recours a tems.

Et par la comparaison de ces deux observations, on peut
conclure qu'une plaie étroite au bas ventre, avoit insinué de
parties est plus d'angereuse qu'une large; puisque dans la
1^{re} un paisan fort et robuste n'a survécu que treize
heures a sa blessure, tandis que dans la seconde un
enfant nouveau né, et peut être par tout a fait a

forme



ferme, a resisté pendant vingt trois heures au moins, malgré un traitement qu'on pourroit nommer barbare.

Suite
de la 2^e
observation

Cette seconde observation presente une difficulté étrange à la question ci-dessus, mais que je ne dois pas moins exposer à l'Académie. Quand et comment la déchirure que je viens de décrire a-t-elle été faite? Étoit-ce pendant l'accouchement même? je suis porté à le croire. Étoit-ce avant l'accouchement, lors de la chute que cette femme a faite sous la charge de sa monture? Ce seroit un exemple singulier de contre coup dans les parties molles; et c'est le sentiment d'un de mes confreres qu'il fonde sur une bonne raison, que je rapporterai.

*
Genes 2^e
chap. 38.
vers. 27.

Que cette déchirure se soit faite... in ipsâ effusione infantis... pour me servir des termes de la Genes, qui pourroient ici convenir; l'explication n'en seroit pas embarrassante. Comme la sage femme et les voisines qui ont été présentes s'accordent à dire que l'accouchement a été aisé et s'est terminé promptement, j'estime que c'est dans la trop grande célérité de cet accouchement qu'on pourroit trouver la raison de ce fâcheux événement.

Dans un accouchement trop prompt, un cordon trop court, ou qui sera entortillé autour d'un membre que

l'effusion de l'enfant fait allonger brusquement, peut être une des causes de la rupture de ce cordon: aussi tous les Praticiens ont-ils soin d'avertir de se précautionner contre un accouchement précipité, et d'avoir attention de fixer une partie du cordon pour le relacher, dès qu'il est possible de le faire, afin de prévenir la rupture.

J'ai vu des cordons rompus à différentes longueurs. Je sais qu'il y en a eu de cassés au ver du ventre sans accident funeste. La Motte page 847 donne une observation à ce sujet qui a été citée par M. Morand dans un précis sur les membres arrachés tome 2^e des Mémoires de l'Académie. Le même appareil que celui de la Motte, hors l'emplâtre de poix de Bourgogne, que ma femme avoit estimé inutile d'après les raisons de M. Morand, lui procura le même succès sur un enfant à qui pareil accident étoit arrivé, dont la mère étoit accouchée étant seule, quoi qu'elle eut le ventre en bise.

Je savois donc que le cordon se rompoit: mais je ne me souviens pas d'avoir lu nulle part, ni entendu dire que la peau du ventre et le péritoine se fussent déchirés, tandis que le cordon, qui est plus tendre, auroit résisté. Quoi qu'il en soit il y avoit déchirure de quelque façon qu'elle se fut faite.

La Dame de charité de la Paroisse, qui avoit cru sur le rapport de la sage-femme et des voisins que cette excoriation étoit un effet de l'imagination de la mère,



et qu'on n'avoit dû rien y faire, ayant appris l'examen que j'en avois fait et ce que j'en avois dit, envoya le lendemain son Chirurgien visiter cet enfant. Il en fit l'inspection, sans y appeler aucun de ses Confères, ni autre personne de l'art. Peut être n'étoit-ce pas sa faute. Il pouvoit avoir été pris au dépourvu.

Je ne négligeai pas de m'informer de mon Confère de ce qu'il avoit observé. Il me dit qu'il avoit eu sur cette déchirure la même opinion que moi; mais que s'étant attaché à examiner l'anneau qui avoit fourni le passage aux viscères, il l'avoit trouvé et reconnu très bien cicatrisé; c'est à dire ses bords. Donc il croyoit pouvoit conclure que cette déchirure avoit été faite l'enfant étant dans la matrice, quelque temps, plusieurs jours avant l'accouchement; probablement lors de la chute que la mère avoit faite: qu'au reste là-dessus la vaste champ des suppositions étoit ouvert à tout le monde.

Comme j'ai une entière confiance dans les lumières et l'exacritude à observer de mon Confère, j'ai de sa permission. je suppose donc que le cordon ombilical aura été entortillé autour de quelque membre, comme d'une jambe ou d'une cuisse; que dans l'instant de la chute l'enfant aura donné une sautade, qui en tirant brusquement le cordon, aura causé la déchirure dont il s'agit.

Mais pourquoi le cordon aura-t-il plutôt résisté que les ligaments? On pourroit faire concevoir ici une autre supposition, que cet enfant auroit eu une lésion omphale,

Dont la grosseur ayant augmenté par le nombre des parties qui s'y glossoient, les tegumens n'auront pu souffrir une extension si considerable, sans s'amincir au point de pouvoir être déchirés au moindre effort. mais encore dans cette supposition mon Confesseur et moi n'aurions nous pas dû remarquer des vertiges du Sac de cette Entero-mphale? Les replis que cette poche auroit dû laisser à la peau auroient-ils été le temps de s'effacer?

Il est surprenant, dit-on, que cet enfant ait pu vivre dix ou douze jours, ayant tant de viscères hors du ventre? mais on a dû remarquer qu'il ny avoit pas d'etrangement qui s'opposât à une circulation assez libre des liqueurs; que ces viscères n'étoient pas frappés de l'air; qu'ils étoient fomentés par les eaux et la chaleur naturelle: ce qui étoit le meilleur soin qui leur convenoit. Il est bien plus surprenant qu'il ait vécu vingt trois heures après être né, surtout ayant été aussi mal traité qu'il a été rapporté.

Auroit-on pu entreprendre de replacer dans le ventre un volume si considerable de parties, qui après dix ou douze jours sembloient y avoir perdu le droit de domicile? mais il ny avoit pas à choisir; et il faut répondre avec Celse... hic quoque non interest an Satis tutum presidium sit, quod unicum est...

Celse de l'ivre 7.^e chap. 33. page 497.

Si les Sujets des deux observations que je viens de rapporter ont péri, l'un parce que l'art est venu probablement trop tard à son secours, l'autre parcequ'il ny a pas du tout été employé; j'aurai l'agrément de présenter deux autres observations de guerisons qui doivent être attribuées à l'art.



Renversement de la Matrice.

Le renversement de la Matrice est un accident rare ; mais j'ai lieu de croire qu'il arrive plus souvent qu'on ne pense, dans les campagnes, où les Sagefemmes ne sont pas assez instruites et pour lors il devient mortel faute de secours. On peut en attribuer la cause à la trop ample conformation des parties de la femme, surtout dans un accouchement trop prompt avec de fortes et continues douleurs expulsives : mais encore plutôt à la précipitation des Sagefemmes à terminer au plutôt leur opération, en allant arracher le placenta, avant que les contractions de la matrice ne le dispose à sortir, mieux que ne le peut faire leur ministère. Malheur à ~~une~~ ^{une} manoeuvre qui n'est ici que trop commune. La femme qui fait le sujet de cette observation s'en trouva dans l'une et l'autre circonstance.

Le 19 octobre 1771 à onze heures du soir, une servante appelée me vint chercher pour accoucher une femme, me disoit-elle, et qu'elle avoit déjà été chercher d'autres Chirurgiens. Ma femme et moi par hazard n'étions pas encore couchés. Nous lui suivîmes munis d'instrumens en cas de besoin ; parce qu'il y avoit un peu loin, quoiqu'à dans la ville.

Nous trouvâmes en arrivant un de mes Confères plus ancien que moi, qui nous dit qu'il ne s'agissoit pas d'accouchement, qu'il avoit été de plus prompt, à ce qu'on lui avoit rapporté ; que l'enfant étoit bien venu, mais que la matrice étoit renversée ; qu'il y avoit

une perte terrible; qu'on n'avoit envoyé chercher pour y remédier; qu'il n'avoit jamais vu partie accouchée, et qu'il n'avoit osé tenter la réduction de peur que l'accouchée ne périt dans ses mains; qu'un Confesseur étoit auprès d'elle et que quand il auroit fini nos versions.

Je n'avois jamais vu non plus de renversement de matrice; mais je me rappelai dans le moment d'avoir lu quelque part..... Si invertus uterus fuerit, puerpera intra sex horas expirat neque ullo alio modo servari potest, nisi protinus uterus repositus fuerit..... En conséquence je fis envisager brièvement à mon Confesseur le danger du retardement et nous allions entrer dans la chambre de la malade, quand le Confesseur nous en ouvroit la porte.

Cette femme étoit dans son lit, froide, presque sans pouls; dans la dernière foiblesse, la matrice entre les cuisses, représentant une masse charnue, sanguinolente, ronde, de la grosseur de la tête d'un enfant de deux à trois ans: mais il n'y avoit plus de perte.

Un coup d'oeil de la part de mon Confesseur, sans autre compliment m'adressoit la fonction d'opérer. Sans nous amuser et à considérer la partie sortie, ni à la laver des grumeaux de sang qui y étoient attachés, persuadé que les suindanges les entraîneroient, je procédai à la réduction, sans changer la femme de situation; lui faisant seulement plier les jarrets et écarter les cuisses.

Le lit étoit situé de façon qu'il falloit opérer à gauche. Le bras gauche passé sous la cuisse gauche de l'accouchée, je portai le poing fermé, le pouce en dedans sur le milieu de la masse sanguinolente; mais il glissoit
dessus



Dessus la convexité de la masse sanguinolente, le doigt indice et celui du milieu appuyés sur le pouce, les autres pliés, présentaient moins de surface et ont commencé le renforcement. j'ai senti une légère résistance au haut du vagin, au bourrelet que forme l'orifice de la matrice; fort peu d'effort l'a fait céder, et ma main ayant franchi cette résistance, s'est trouvée comme dans un sac, fort à son aise.

Aussitôt un flot de sang me gagna jusqu'au coude. j'écartai les doigts pour leur faire occuper plus d'espace. Ma femme, qui soutenait la tête de l'accouchée, lui faisait respirer du vinaigre; la circonstance, quelle saisissait, lui indiquait qu'elle devoit en verser sur le ventre. j'appuyais en même temps légèrement du plat de ma main droite et par des frictions molles sur le bas ventre. j'en sentis bientôt les effets. La matrice se contracta. s'appliqua sur ma main; elle la serrait. Pour lors je la relâchai peu à peu, en allongeant les doigts; je ramenai quelques caillots de sang qui s'y trouvaient engagés, et il n'y eut plus de perte.

Cette opération, de l'aveu de mon Confère et des Assistans n'a pas duré deux minutes la perte cessée.

Nous avons pansé des linges sous la malade, sans la changer, à cause de sa grande faiblesse. nous avons prescrit le régime et instruit ceux qui devoient la garder de toutes les attentions qu'il convenoit d'avoir après un accident si grave; et nous ne nous sommes retirés que plus de deux heures après, quand nous pouvions être probablement certains que la perte ne paroîtroit plus.

Reflexions. Quand nous sommes arrivés auprès de cette femme, il n'y avoit pas de perte 1.^o parce que les vaisseaux de la matrice renversée formoient un angle très aigu à la direction

qu'ils avoient auparavant; ce qui formoit un obstacle à la circulation. 2°. la contraction de l'orifice de la matrice, ou j'ai senti de la résistance, faisoit l'effet d'une ligature. 3°. l'air qui avoit saisi les convolutions des vaisseaux les avoit rétrécis. 4°. la faiblesse avoit ralenti l'impulsion du sang.

mais quand la matrice a été replacée dans sa situation naturelle; quand les vaisseaux remis dans leur disposition ont permis un libre cours à la circulation; quand le viscère a été à l'abri de l'air et fomenté par la chaleur a permis aux vaisseaux de se prêter à l'impulsion des liqueurs, la perte se réparait. Cependant elle a dû cesser, quand le viscère s'est contracté sur lui même par son action naturelle, qui a été sollicitée par la main écartée que j'avois dedans; par les frictions extérieures; par l'impression de froid que le vinaigre versé de haut faisoit sur la peau, qui la communiquoit aux muscles du bas ventre et ainsi à la matrice.

La femme, sujet de cette observation, épouse du Sieur Torion est encore vivante. Elle demeure à présent à Calais dont son mari est Cocher de la diligence à Paris et retour. Elle avoit pour lors environ vingt ans; accouchée de son premier enfant. je ne crois pas qu'elle en ait eu depuis. Elle étoit de taille au-dessous de la médiocre, svelte et le passage des os du bassin très ample.

Sur un bout de nez arraché

Au mois de Septembre 1774 un enfant de six ans ou environ jouoit avec d'autres de son âge dans la cour de M. Pournier notre voisin. Ils s'amusaient peut être à faire quelques niches à son chien, qui saisit celui dont est question par le bout du nez et lui arracha de façon qu'il ne tenoit plus qu'à la cloison des narines.



La premiere Idee de M. Fournier, qui survint a ses cris, avoit été d'acher de le separer avec des ciseaux; cependant il m'en voya chercher. Il n'étoit pas douteux qu'il falloit tenter la réunion. Pour lui procurer, après avoir lavé ce bout de nez sanglant et l'avoir remplacé, je fis pour le maintenir le bandage nommé l'épervier, dont la solidité dépendoit d'un bonnet juste et bien enfoncé sur la tête, auquel les différentes bandes venoient s'attacher avec des épingles.

Le lendemain je m'aperçus que cet appareil ne réussiroit pas 1.^o parcequ'on ne pouvoit pas empêcher cet enfant de se gratter la tête, ce qui faisoit vaciller le bandage. 2.^o parceque la bande, qui passoit sur la lèvre supérieure, retenoit le sang et la morve qui y avoient formé un magma qui empêchoit la respiration par les narines, occasionnoit des démangeaisons et engageoit l'enfant à y porter souvent les mains.

Je me decidai a lever cet appareil et a lui substituer plusieurs languettes de taffetas d'Angleterre qui après avoir couvert les ailes des narines et le bout du nez venoient se croiser au dessus de la racine du nez, sur le bas du front. Cet appareil, qui n'avoit rien d'incommode, n'empêchoit pas cet enfant d'aller et venir dans les rues.

Un jeune païsan, qui vit le nez de cet enfant couvert de taffetas noir, s'imagina qu'il se l'étoit appliqué lui même pour contrefaire la masque. Il s'approche sans rien dire, lui prend le nez entre deux doigts et arrache l'appareil.

L'enfant revint la face ensanglantée, le bout du nez et les languettes pendans sur les lèvres; on me l'émmena. Je detachai avec de l'eau tiède les languettes, je lavai le nez et le rajustai encore avec des bandes de taffetas gommé.

Tout paroissoit aller bien: mais cet enfant que les occupations de ses pere et mere ne permettoient pas de soigner exactement, s'en alla, trois ou quatre jours après, avec d'autres petits voisins joier a se cacher. celui-ci choisit un grenier a foin et voulut grimper jusqu'au haut du monceau. En s'agrippant a une des dernieres bottes elle se detacha: en roulant avec elle en bas, son nez donna sur le plancher et l'appareil se trouva encore arrache.

Je lui remis pour la 3^e fois le meme appareil: ~~on~~ on eut plus d'attention de garder cet enfant a la maison; et ce bout de nez se reunit si bien, qu'il falloit y regarder express pour appercevoir la cicatrice.

Tout notre voisinage a été temoin de cette guerison, dont on desireroit, mais elle n'est pas de la force de celles rapportées par M. Garangeot. je ne dis pas non plus qu'elle puisse contribuer a prouver la possibilité de la methode dont Gaspar de Caliacoti Medecin Chirurgical de Bologne se servoit pour remplacer des membres retranchés du corps: Methode que Fabric de Hilden rapporte avoir été mise en usage avec succès par Griffon Chirurgical très ingenieur, pour remplacer le nez d'une fille qui l'avoit eu coupé: ce qu'il dit avoir vu lui meme avec une surprise extreme
... Cent. 3. observ. 31.

Pare' liore 23. chap. 2^e page 574 cite l'histoire d'un Gentilhomme nommé le Cadet de St. Jean qui fache d'avoir d'avoit longtems porté un nez d'argent, s'en fut trouver en Italie un M^r. refaiseur de nez, qui le lui refaconna . . .
... » comme une infinité de gens l'ont vu depuis, non sans
» grande admiration de ceux qui l'avoient connu auparavant
» ayant un nez d'argent.



Dans une ville où la pratique est très divisée, il n'est pas possible de recueillir en une même année trois observations, qui offrent quelque chose de nouveau ou d'intéressant. Il faut pour ainsi dire les amasser.

Dans celles que j'ose présenter à l'Académie, quoiqu'il y en ait deux d'ancienne date, qu'elles soient toutes connues de plusieurs de mes confrères, pour en avoir entendu parler dans la ville et même avoir vu les Sujets, je ne les ai jamais décrits ni communiqués: ce que je certifie en signant P. J. Couëté M^d en chirurgie à Beauvais — 26. xbre 1780 —

N^o 228.